



Étiquetage

La transparence nutritionnelle est un droit non négociable

Le Conseil des États a accepté la motion déposée par la Commission de la science, de l'éducation et de la culture intitulée «Stop à l'utilisation problématique du Nutri-score», contre l'avis du Conseil fédéral et contre celui de la FRC et ses consœurs alémanique et tessinoise. En cherchant à freiner cet indicateur, les députés font un travail de sape, alors que la Suisse est l'un des six pays qui travaillent à l'amélioration continue du Nutri-score au niveau international, alors aussi que la population est en droit d'obtenir un étiquetage transparent facilitant ses choix et ses achats.

Le vote du Conseil des États vise à torpiller la possibilité de voir cet indicateur apposé sur les emballages des denrées. Ce qui manque au Nutri-score, ce ne sont pas les études, mais davantage de notoriété sur ses atouts pour contrer la désinformation à son encontre. Le système est pourtant plébiscité par les consommateurs, car il offre une information plus lisible – et donc transparente – sur la qualité nutritionnelle des produits transformés. Il participe à influencer positivement l'alimentation et la santé de la population en l'aidant, grâce à un étiquetage immédiatement compréhensible, à opérer des choix plus sains et à favoriser l'équilibre du panier du ménage.

En Suisse, 42% des adultes et 15% des enfants et adolescents sont touchés par le surpoids et l'obésité. Une alimentation trop sucrée, trop salée et trop grasse en sont la cause principale. Le risque de développer ensuite une maladie non transmissible telles que diabète ou pathologies cardiovasculaires est important. Aujourd'hui, 2,2 millions de personnes en souffrent et 80% des coûts de la santé y sont directement liés. Apposer un étiquetage illustrant de manière simple la valeur nutritionnelle d'un produit constitue une mesure de santé publique, l'objectif étant d'enrayer l'explosion de ces maladies comme l'augmentation des coûts de santé.

Face à l'offre pléthorique en produits ultratransformés aux étiquetages difficiles à déchiffrer, la FRC et les associations de défense des consommateurs suisses et européennes se battent depuis des années afin d'obtenir l'apposition d'un indicateur nutritionnel. Développé par un comité scientifique indépendant et donc libre de toute influence commerciale, le Nutri-score s'est imposé comme un outil de référence. Facilement compréhensible par tout un chacun, enfants compris, ce système a été plébiscité par les consommateurs selon nos sondages. Il est aussi soutenu par les autorités suisses, ainsi que par Migros, Aldi et Nestlé notamment qui l'ont adopté sur une base volontaire. Le Nutri-score a en outre comme qualité de faire l'objet d'évolutions continues. Ainsi, récemment, les édulcorants ont été pris en compte dans le calcul du score pour les boissons, Certains aliments à haute teneur en sucre ou en mauvais gras ont aussi été plus sévèrement notés. L'analyse comparée de produits montre enfin que l'industrie a pu améliorer certaines recettes en choisissant de meilleurs ingrédients.

«La FRC va continuer à se battre pour que les consommateurs bénéficient de davantage de transparence et d'informations en matière nutritionnelle tout comme d'une offre de produits sains, bruts, locaux et de saison», a martelé Sophie Michaud Gigon, Secrétaire générale de la FRC.

Dossier: [frc.ch/nutriscore](https://www.frc.ch/nutriscore)

Informations complémentaires:

Rebecca Eggenberger, resp. Alimentation, tél. 021 331 00 90.